

EuropaCity: un projet dans son contexte social

Analyse démographique et sociale prospective du territoire du projet EuropaCity

Décembre 2014

CHRISTOPHE GUILLUY, géographe
CHRISTOPHE NOYE, géographe

EuropaCity: un projet dans son contexte social

Analyse démographique et sociale prospective du territoire du projet EuropaCity

Présentation de l'étude	2
Zoom sur le territoire étudié:	3
EuropaCity dans son contexte régional	4
Composition de l'agglomération	4
La poursuite de la gentrification francilienne	5
Les dynamiques sociales et économiques du territoire	7
Répartition des ménages par CSP	8
Répartition Socioprofessionnelle du territoire	9
Evolution de l'immigration du territoire	10
Evolution démographique du territoire	11
Typologie des habitants du territoire	12
Bilan migratoire	17
Opportunités et perspectives	19
Conclusion : perspectives de développement du territoire apportées par EuropaCity	20
GLOSSAIRE	22

Présentation de l'étude

Auteur de l'étude : Christophe Guilluy

Géographe de formation, j'ai été diplômé de géographie urbaine à l'université Paris I Panthéon Sorbonne. Depuis la fin des années 1990, je travaille à l'élaboration d'une nouvelle géographie sociale.

Mes travaux en géographie sociale abordent les problématiques politiques, sociales et culturelles de la France contemporaine par le prisme du territoire. Je m'intéresse à l'émergence d'une «France périphérique» qui s'étend des marges périurbaines les plus fragiles des grandes villes jusqu'aux espaces ruraux en passant par les petites et moyennes villes.

L'ensemble de ces thématiques peuvent être retrouvées dans mes ouvrages, notamment «Fracture française» qui fait écho auprès des partis politiques tant de droite que de gauche.

Mes recherches et études me permettent également d'aider les collectivités locales et territoriales lors de mes missions ponctuelles en tant que consultant.

Objectif de l'étude

La présente étude menée avec Christophe Noyé porte sur l'analyse cartographique des dynamiques sociales territoriales. L'ensemble de ces cartes sont basées sur les travaux de l'Insee.

Cette étude a un double enjeu :

- Contextualiser le projet selon ces dynamiques sociales et démographiques régionales
- Conduire une démarche prospective selon les dynamiques des populations afin de projeter le portrait du territoire dans 10 ans,

EuropaCity s'implantera sur Gonesse. L'analyse a été portée sur les deux territoires d'études suivants :

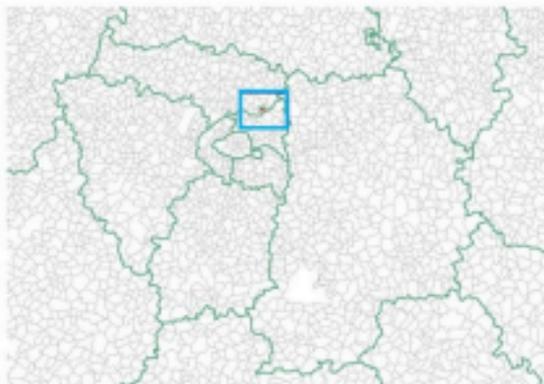
- le Nord de la Seine-Saint-Denis composé des communes de Tremblay-en-France, Villepinte, Sevan et Aulnay-sous-Bois
- l'Est du Val-d'Oise composé des communes d'Arnouville, Bonneuil-en-France, Garges-lès-Gonesse, Gonesse, Sarcelles et Villiers-le-Bel

L'étude de ces territoires nous ont permis de faire des comparaisons afin mieux comprendre les dynamiques qui fondent ce territoire.

Dans ce rapport nous vous exposerons les caractéristiques de ce territoire ainsi que ses dynamiques sociales et économiques. Par cette analyse nous tenterons de vous expliquer les raisons de l'embourgeoisement global de l'Île de France et du renforcement des inégalités. Enfin, par rapport aux opportunités et forces de ce territoire, nous analyserons les perspectives de développement que peut apporter EuropaCity.

Zoom sur le territoire étudié:

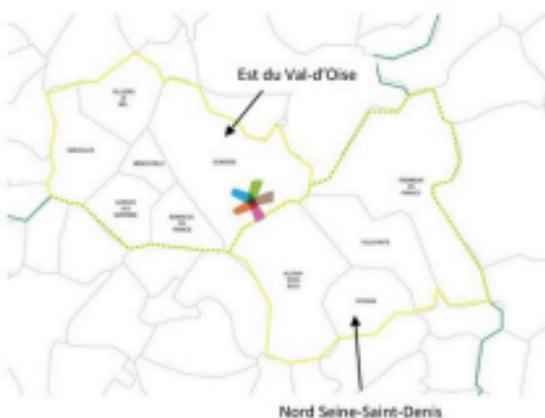
Du point de vue de l'Île-de-France



Le projet EuropaCity est localisé dans le nord-est de la région francilienne, au sein de la ZAC du triangle de Gonesse.

A l'échelle métropolitaine EuropaCity sera situé à seulement 24 minutes de Paris centre (Saint Lazare) et 7 minutes de l'aéroport Paris-Charles-de-Gaulle (grâce à la ligne 17 du Grand Paris Express).

Du point de vue du territoire



EuropaCity est situé sur la commune de Gonesse.

Pour appréhender les dynamiques de son territoire d'accueil nous avons étudié le périmètre suivant:

- le Nord de la Seine-Saint-Denis (Tremblay-en-France, Villegintie, Sevran et Aulnay-sous-Bois)
- l'Est du Val-d'Oise (Arnoville, Bonneuil-en-France, Garges-lès-Gonesse, Gonesse, Sarcelles et Villiers-le-Bel)

Légende:



Territoire d'intégration d'EuropaCity /



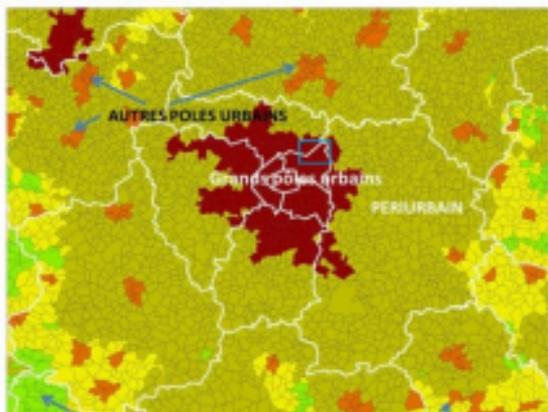
Projet EuropaCity

EuropaCity dans son contexte régional

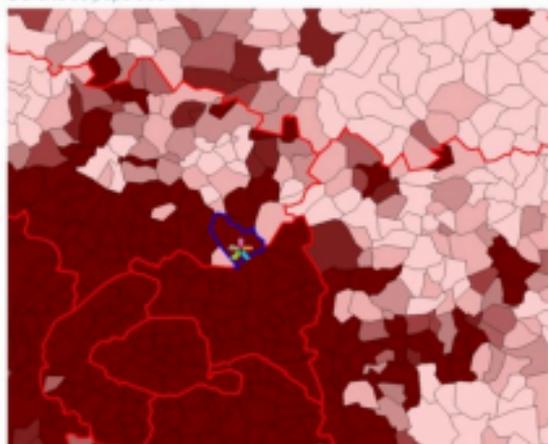
Composition de l'agglomération

Le territoire d'accueil d'EuropaCity fait partie intégrante du pôle urbain régional et se caractérise aussi par sa forte densité de population. Ce territoire est aussi proche des franges périurbaines et de plus faible densité de population du Nord de la région et de ses départements limitrophes. Si le projet s'adresse naturellement aux habitants de la zone dense (Paris et ses banlieues) il contribue aussi à créer un lien avec les espaces périurbains mais aussi ruraux des franges franciliennes.

Structure de l'agglomération



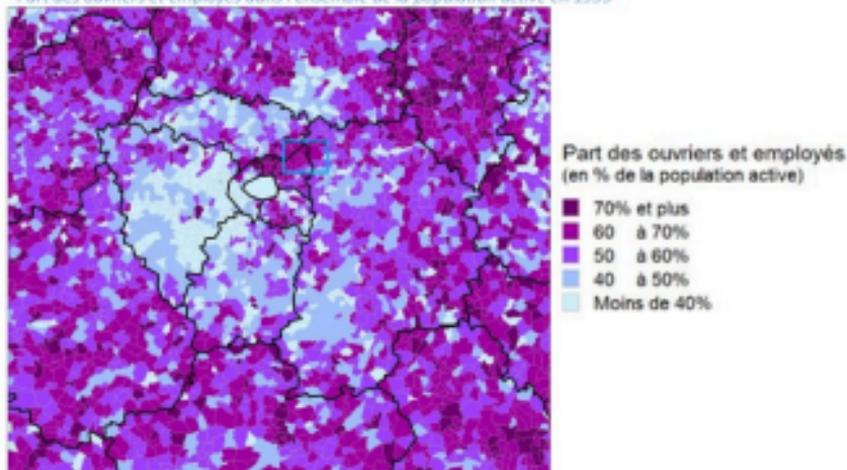
Densité de population



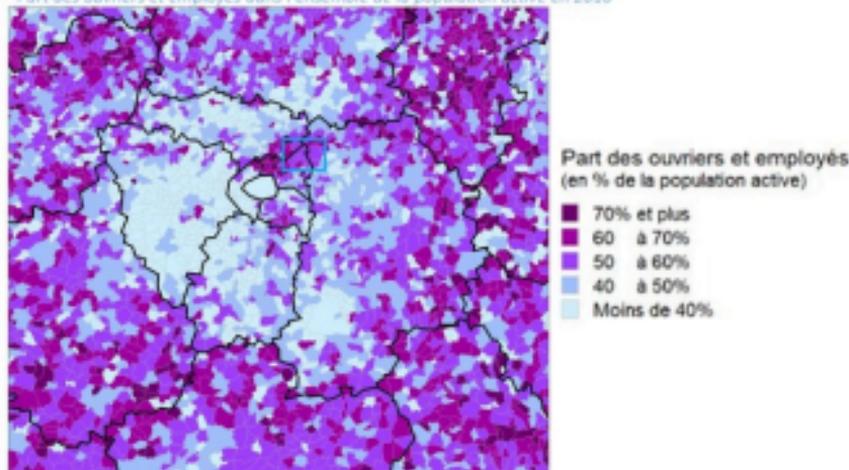
La poursuite de la gentrification francilienne

La région parisienne est la seule région française où les catégories populaires (les ouvriers et employés) sont minoritaires. Ce portrait social particulier est la conséquence d'un puissant processus de gentrification* enclenché il y a plusieurs décennies et qui se poursuit inéluctablement. Certains territoires gardent cependant leur caractère «populaire», c'est le cas du triangle de Gonesse. Les cartes de la répartition des ouvriers et des employés permettent de distinguer les «territoires populaires» de la région. Se distingue notamment le cadran Nord (Seine-St-Denis et Est Val d'Oise), l'Est de la Seine-et-Marne et les périurbanisations.

Part des ouvriers et employés dans l'ensemble de la population active en 1999

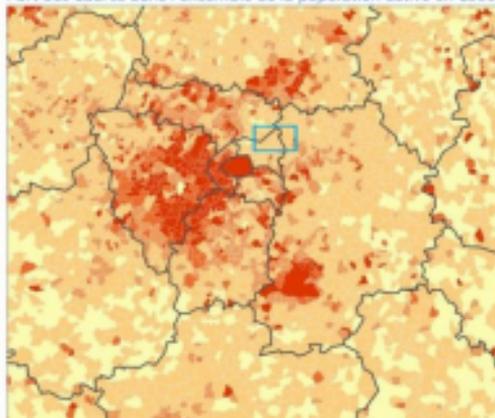


Part des ouvriers et employés dans l'ensemble de la population active en 2010

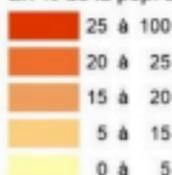


La poursuite de la recomposition sociale des territoires révèle une rétraction de secteurs populaires ce qui indique la poursuite d'un puissant processus de gentrification porté par des dynamiques économiques et foncières que la construction de logements sociaux ne peut freiner. Cette gentrification concerne désormais l'essentiel du parc de logements privés francilien. Le maintien de catégories modestes en Ile-de-France ne passe désormais que par le logement social. C'est pourquoi si le phénomène n'échappe pas au nord-est, la gentrification s'exprime différemment dans un secteur où le parc de logements sociaux est important. La concentration de catégories modestes et/ou précaires dans le parc social dessine un portrait social francilien de plus en plus inégalitaire. Des inégalités qui mécaniquement s'accroîtront dans la prochaine décennie influencés par la double dynamique de gentrification et de la concentration de catégories populaires, notamment immigrées, dans les derniers secteurs populaire.

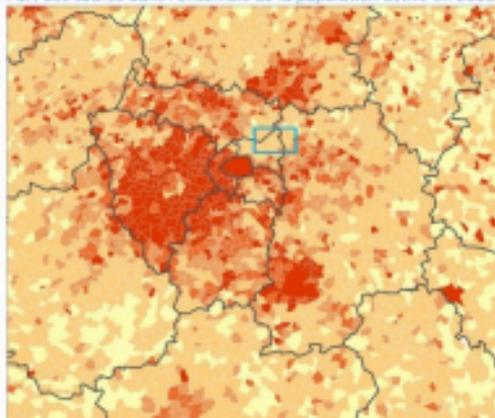
Part des Cadres dans l'ensemble de la population active en 1999



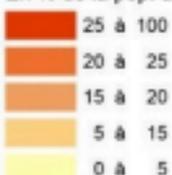
En % de la pop. act.



Part des cadres dans l'ensemble de la population active en 2010

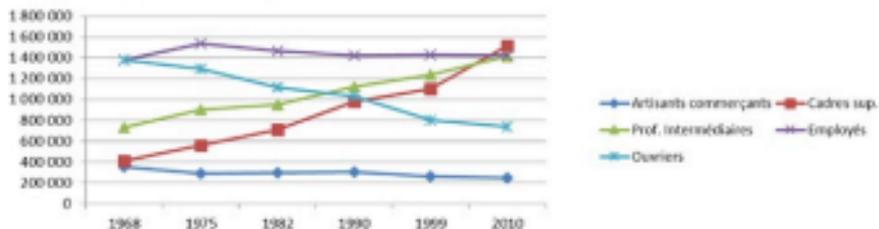


En % de la pop. act.

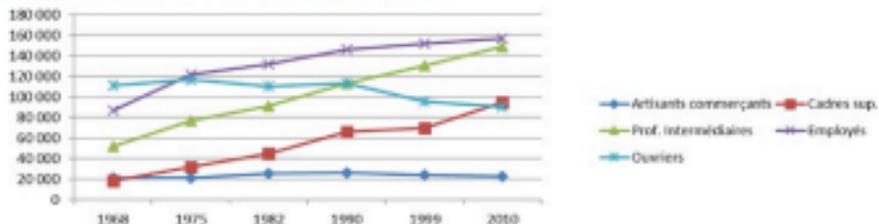


L'analyse de la structure sociale francilienne entre 1968 et 2010 confirme cette évolution. Les cadres supérieurs représentent désormais la catégorie la plus importante dans la région. Une analyse de l'évolution des différentes catégories sociales dans le département populaire du Val-d'Oise montre que la dynamique de gentrification est massive aussi dans ce territoire. Les catégories qui y augmentent le plus sont en effet les professions intermédiaires et les cadres supérieurs.

Evolution de la population active par CSP en Ile-de-France



Evolution de la population active par CSP dans le Val-d'Oise



Les dynamiques sociales et économiques du territoire

Le territoire se distingue du reste de l'Île-de-France par son caractère « populaire », les catégories ouvriers et employés y sont surreprésentées. On note aussi une surreprésentation des professions intermédiaires et surtout une faible présence des cadres supérieurs. Cette sous-représentation des catégories supérieures est d'autant plus remarquable qu'entre 1999 et 2010 l'augmentation de leur nombre a été très importante dans la région (plus 28,09 %) et dans les secteurs limitrophes. Ce constat ne doit cependant pas masquer une évolution lente et positive de cette CSP puisque leur nombre a augmenté de 21,6 % entre 1999 et 2010 sur le territoire. Parallèlement on assiste à une diminution de la part des ouvriers et à une augmentation sensible des employés et des professions intermédiaires.

Répartition des ménages par CSP

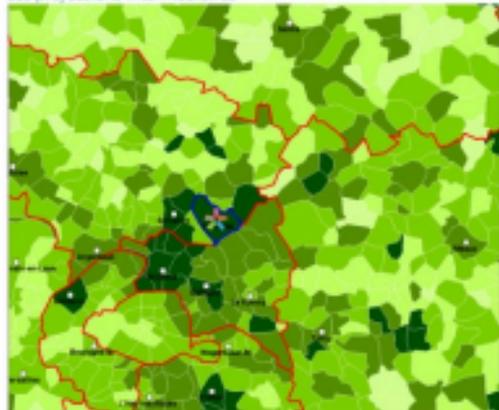
Les cadres supérieurs



Les employés



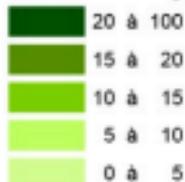
Les professions intermédiaires



Les ouvriers

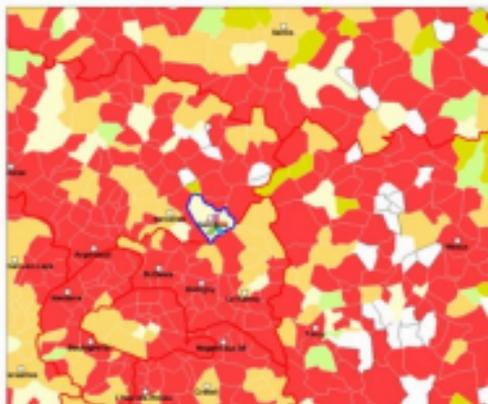


En % des ménages

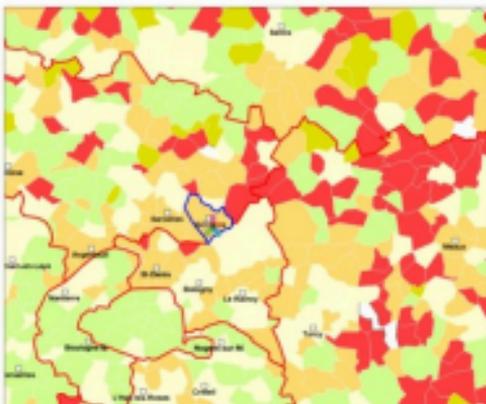


Répartition Socioprofessionnelle du territoire

Les cadres supérieurs



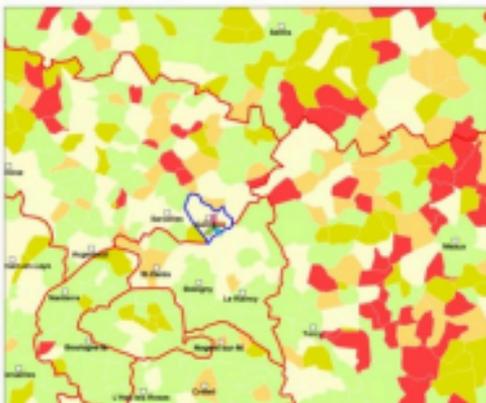
Les employés



Les professions intermédiaires



Les ouvriers

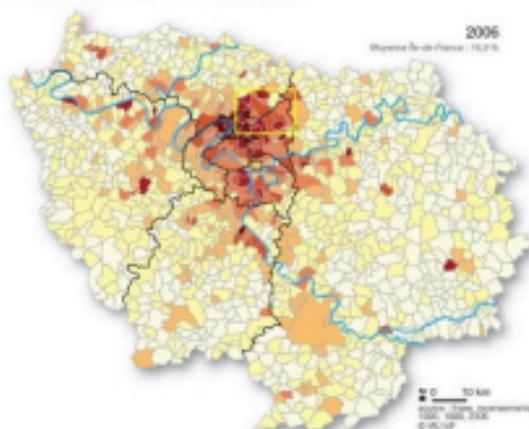


Part des principales CSP sur la population active entre 1999 et 2010



Evolution de l'immigration du territoire

Part de la population immigrée - 2006



Dynamique essentielle de la métropolisation, l'immigration contribue à maintenir le caractère « populaire » de certains territoires. Si, sur l'ensemble de la région, la baisse des catégories populaires reste très importante, celle-ci est atténuée par l'intensité des flux migratoires de catégories modestes. Ainsi, et alors que la part des catégories populaires baisse, la composante immigrée se renforce dans l'ensemble de la région francilienne. Compte tenu de l'évolution du foncier en région parisienne, les flux migratoires se concentrent, notamment dans les ZUS* qui aujourd'hui accueillent une part majoritaire d'habitants immigrés. Cette spécialisation entraîne une concentration dans le parc de logements sociaux et dans le parc privé dégradé francilien d'une part importante de ces catégories modestes et populaires.

Cette situation crée mécaniquement une accentuation des inégalités sociales et culturelles dans la région. Certains territoires se spécialisent dans l'accueil de populations immigrées et précaires tandis que le parc privé se gentrifie*. Cela contribue à l'émergence d'une fracture territoriale et culturelle. Le processus de spécialisation sociale et culturelle et d'ethnisation des territoires est une donnée importante qu'il convient de prendre en compte. Le public auquel s'adressera demain le projet EuropaCity sera en effet socialement et culturellement très large. Une inégalité qui ne freine en rien le développement de la région. Le paradoxe aujourd'hui est que les territoires les plus inégalitaires (les métropoles) sont aussi ceux qui fonctionnent le mieux.

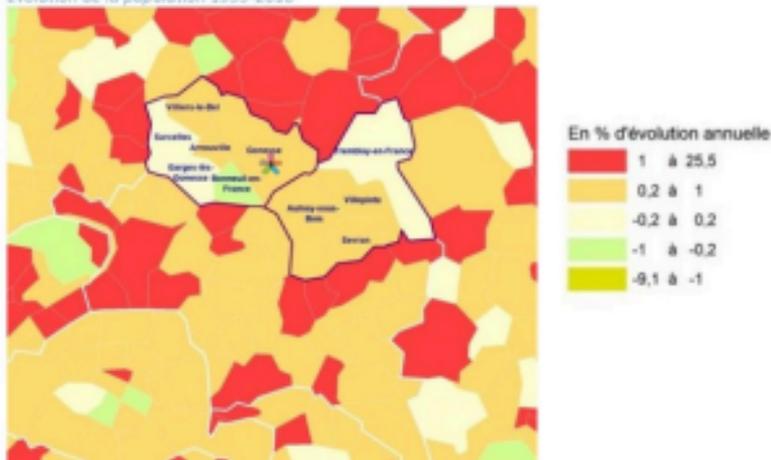
Le bilan économique de la métropolisation est très positif. On estime qu'aujourd'hui 2/3 du PIB provient des métropoles. Dans ce contexte, l'aire urbaine parisienne apparaît comme le moteur économique puisqu'un tiers du PIB national y est produit pour 20% de la population. Locomotive économique du pays, la métropole parisienne contribue aussi à une part significative de la redistribution sur les autres territoires. Si certains territoires franciliens n'échappent pas aux difficultés, celles-ci sont largement compensées par le dynamisme économique régional. EuropaCity s'inscrit donc dans une région économiquement très active et surtout qui le restera. Cette croissance concerne toute la région et singulièrement le pôle d'emplois de Roissy.

Evolution démographique du territoire

Entre 1999 et 2010, la population francilienne a augmenté de près d'un million d'habitants. Cette croissance démographique liée à un fort accroissement naturel mais aussi à l'importance des arrivées est toutefois atténuée par un solde migratoire négatif*.

Dans ce contexte, certains territoires enregistrent une forte croissance démographique, c'est le cas notamment du Nord-Est francilien, notamment des banlieues denses et des espaces périurbains. Le secteur de Gonesse enregistre une croissance démographique modérée conformément aux tendances constatées au cœur de l'agglomération. Cette dynamique légèrement positive tient principalement au mouvement naturel largement positif alors que les migrations (solde naturel*, solde migratoire*) «font perdre» de la population aux territoires.

Evolution de la population 1999-2010



Evolution de la population entre 1999 et 2010

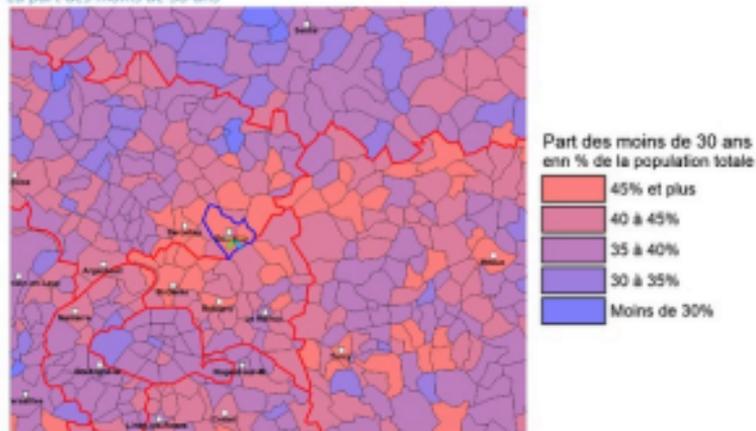
	Gonesse		ZE Rosny Sud-Picardie*		Ile-de-France	
Population 2010	26 356		1 662 817		11 786 234	
Population 1999	24 701		1 566 168		10 951 136	
Taux de croissance annuelle	90-99	99-10	90-99	99-10	90-99	99-10
	0,72%	0,59%	0,42%	0,55%	0,30%	0,67%
Dt liée au solde naturel	0,95%	1,27%	0,87%	0,97%	0,82%	0,92%
Dt liée au solde migratoire	-0,23%	-0,68%	-0,47%	-0,43%	-0,52%	-0,25%

Typologie des habitants du territoire

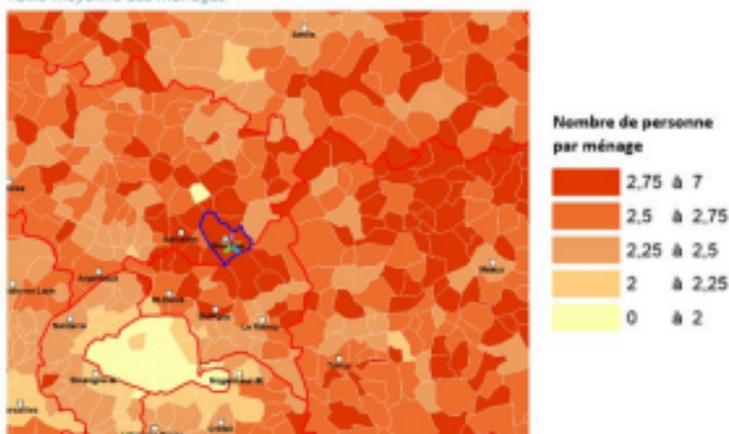
Un territoire à la population jeune et nombreuse

La région francilienne se caractérise par sa relative jeunesse avec un « indice de Jeunesse » de 1,44 (moyenne nationale: 1,11). En effet, dix des douze zones d'emploi ayant les indicateurs de jeunesse les plus élevés de France se situent dans le bassin parisien (Marne-la-Vallée, Cergy et Évry...). Cette situation s'explique par un double mouvement : la région attire les jeunes et surtout les naissances y sont très nombreuses ce qui permet de renouveler la population jeune. Tous les secteurs ne sont cependant pas également concernés. Il apparaît que les territoires du nord-est sont les plus jeunes et dans ce périmètre Gonesse est singulier puisque l'indice de jeunesse y est très supérieur à la moyenne régionale (2,23); supérieur aussi à celui de la ZÉ de Roissy Sud-Picardie (1,73).

La part des moins de 30 ans



Taille moyenne des ménages



Un territoire marqué par le chômage et un pouvoir d'achat faible

La carte des revenus médians (ci-dessous) fait apparaître des secteurs où les revenus sont très inférieurs à la moyenne régionale. C'est le cas de tous les territoires qui concentrent un parc de logements sociaux importants.

La faiblesse des revenus est ainsi une caractéristique du territoire de Gonesse même si les secteurs de Sarcelles et du Nord de la Seine-Saint-Denis apparaissent de ce point de vue encore plus en difficulté. L'importance des taux de chômage sur l'ensemble du secteur contribue à accroître la précarité des ménages.

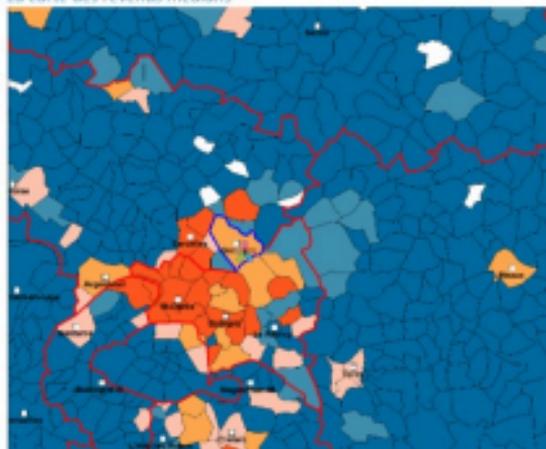
Le taux de chômage du territoire



Taux de chômage en % des actifs



La carte des revenus médians



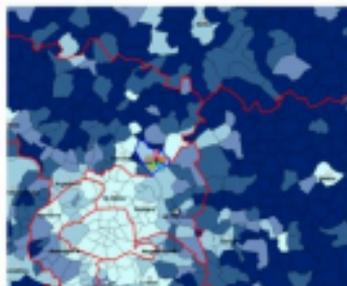
Revenu médian par UC - 2011 en €



Une population majoritairement locataire

47, 6 % des habitants de la région sont des propriétaires occupants, 27, 3 % locataires dans le parc privé et 22 % dans le parc social. Entre les franges franciliennes où les propriétaires occupants sont très majoritaires et la ville centre où les locataires sont dominants, le territoire de Gonesse occupe une position médiane, avec une caractéristique : les locataires sociaux sont très majoritaires dans le parc locatif.

Le secteur de Gonesse se caractérise par l'importance du parc social puisque 39,2 % de la population y sont locataires dans le parc HLM. Le secteur est d'ailleurs très clivé dans ce domaine puisque 45,9 % des habitants sont aussi des propriétaires occupants ; le parc locatif privé ne logeant que 12,8 % de la population.



Les propriétaires occupants

En % des résidences principales

- 70 % et plus
- 60 à 70%
- 50 à 60%
- 40 à 50%
- Moins de 40%



Les locataires du parc privé

En % des RP

- 32% et plus
- 24 à 32%
- 16 à 24%
- 8 à 16%
- Moins de 8%



Les locataires HLM

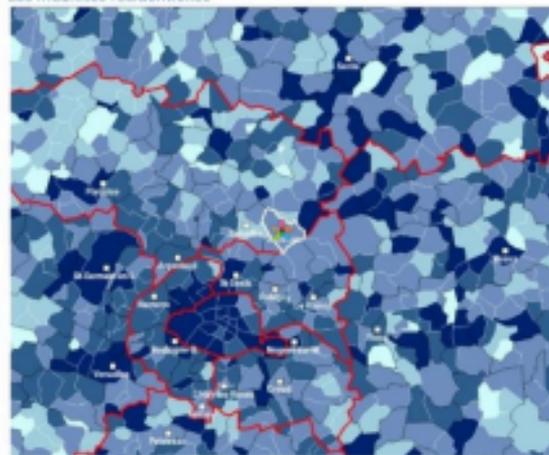
En % des RP

- 24% et plus
- 16 à 24%
- 8 à 16%
- Moins de 8%
- Aucun

Une population mobile

Dans la région, les secteurs les plus mobiles correspondent aux territoires où le parc locatif privé est important. Le triangle de Gonesse enregistre une situation médiane, avec une mobilité résidentielle légèrement supérieure à la moyenne régionale.

Les mobilités résidentielles



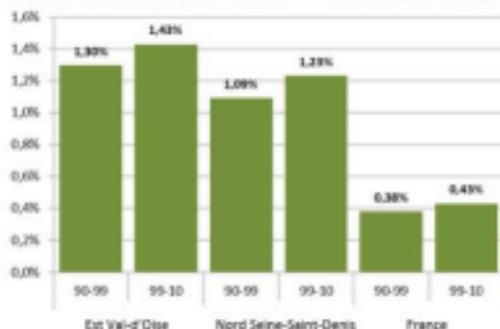
Emménagements < 5 ans
En % des ménages



	Gonesse		ZS Roissy Sud-Picardie*		Île-de-France	
	Nbre	En %	Nbre	En %	Nbre	En %
Moins de 2 ans	876	9,8%	64 437	10,5%	613 379	12,4%
Entre 2 et 4 ans	1 793	20,0%	117 271	19,1%	1 062 907	21,4%
Entre 5 et 9 ans	1 923	21,4%	125 069	20,3%	1 007 066	20,3%
10 ans et plus	4 390	48,9%	308 403	50,1%	2 279 606	45,9%
Evaluation mobilité 2011 =		4,9%				

	EST VAL-D'OISE	NORD SEINE-SAINT-DENIS
DEMOGRAPHIE	Vieillesse qui reste modérée si la fonction d'accueil de nouvelles populations immigrées se maintient	
	Une forte augmentation du nombre de retraités occultée par l'augmentation de la population	
PROFIL SOCIAL	Une modification du profil social diminuée par le jeu des migrations et qui occulte la « mobilité sociale » des jeunes	
	Profil social relativement stable en raison d'une structure de l'offre de logements très marquée par le parc social	Accélération du processus de « gentrification » ; notamment dans le parc privé
Des politiques pour conforter les évolutions	- Diversification de l'habitat	- Développement résidentiel
	- Amélioration de la desserte en transport	
	- Développement économique et diversification des fonctions (attractivité territoriale)	

Evolution du solde naturel à l'évolution annuelle de la population



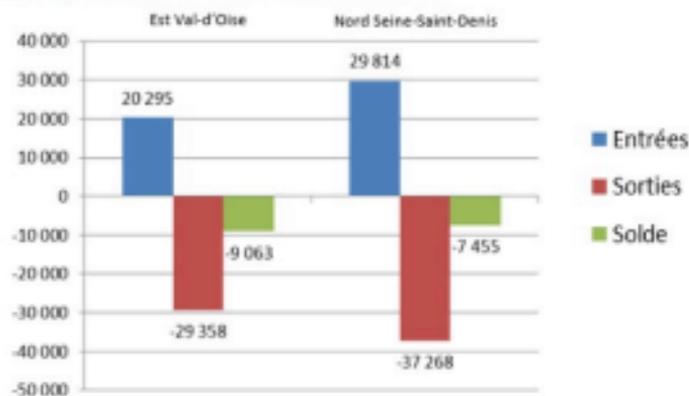
Le territoire connaît une croissance démographique relativement faible conformément aux tendances constatées au cœur de l'agglomération. Cette dynamique légèrement positive tient principalement au mouvement naturel largement positif alors que les migrations « font perdre » de la population aux territoires.

De ce point de vue, les tendances sont similaires sur les deux territoires.

Les soldes migratoires sont négatifs sur toutes les communes (sauf Arnouville). Ils sont toutefois plus importants sur Bonneuil, Aulnay, Garges, Sarcelles et Villiers-le-Bel. Sur ces quatre dernières communes le parc social est important et elles comprennent des quartiers visés par les opérations de rénovation urbaine.

Bilan migratoire

Bilan migratoire du Est Val-d'Oise et Nord Seine-Saint-Denis



Contribution du solde migratoire à l'évolution de la population

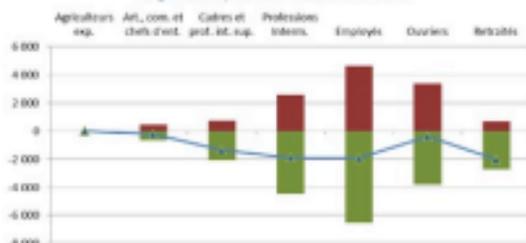


Synthèse Est Val-d'Oise

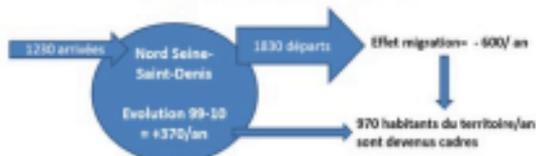


Evolution du nombre de cadres et professions intermédiaires: flux et stocks

Migrations par CSP – Est Val-d'Oise

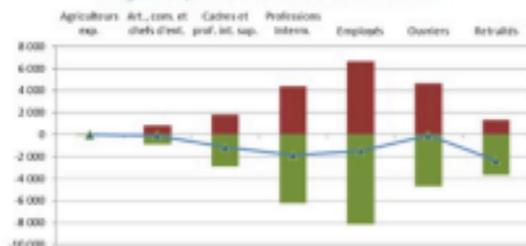


Synthèse Nord Seine-Saint-Denis



Evolution du nombre de cadres et professions intermédiaires: flux et stocks

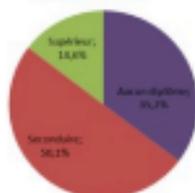
Migration par CSP – Nord Seine-Saint-Denis



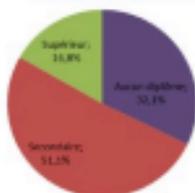
Opportunités et perspectives

Un secteur engagé dans un processus de renouvellement urbain et de requalification urbaine.	<ul style="list-style-type: none"> ✓ EuropaCity un projet intégré qui dynamise : <ul style="list-style-type: none"> ✓ Le secteur du logement ✓ Le développement des transports publics
Une population globalement peu qualifiée mais des écarts très sensibles pour les plus jeunes Une population diplômée qui alimente les flux de sorties des territoires des 25-35 ans*	<ul style="list-style-type: none"> ✓ EuropaCity un projet qui va générer : <ul style="list-style-type: none"> ✓ 75% d'emploi inférieur niveau BAC ✓ 25% d'emplois niveau BAC ou plus
Un secteur marqué par de forts taux de chômage notamment concernant les jeunes peu qualifiés	<ul style="list-style-type: none"> ✓ EuropaCity un projet qui va générer : <ul style="list-style-type: none"> ✓ Phase construction: 4.200 emplois directs/an ✓ Phase d'exploitation: 11.800 emplois directs

*Qualification de la population active
Est Val-d'Oise



*Qualification de la population active
Nord Seine-Saint-Denis



Nombre de chômeurs et taux de chômage

	Est Val-d'Oise		Nord Seine-Saint-Denis	
	Nbre	en %	Nbre	en %
Nombre de chômeurs 2010	14 507	19,4%	15 813	16,6%
Nombre de chômeurs 1999	14 146	19,6%	14 081	15,4%
Evolution 99-10	361	2,5%	1 732	12,3%

Conclusion : perspectives de développement du territoire apportées par EuropaCity

La pertinence du projet EuropaCity au regard de ce que sera le profil de la population de son territoire d'accueil dans dix ans est l'un de ses principaux enjeux. Pour cela, on peut s'appuyer sur l'analyse des dynamiques sociodémographiques à l'œuvre depuis plusieurs décennies en Ile-de-France. L'ensemble de ces évolutions étant pour l'essentiel la conséquence des orientations économiques de la métropole parisienne, leur extrapolation offre un portrait social très plausible du secteur dans une dizaine d'années.

Même s'il se différencie par sa taille et son ambition, ce complexe économique et urbain n'est pas le premier à voir le jour en Ile-de-France. La question de fond est de savoir s'il répondra aux besoins de la population locale, notamment au regard de l'emploi, ou aux besoins de la société francilienne en 2024. C'est pourquoi, il est important de savoir s'il entre en résonance avec la nouvelle donne francilienne, celle de l'émergence d'une région de plus en plus riche mais aussi de plus en plus inégalitaire sur le plan social et spatiale.

La polarisation sociale et spatiale de la région se renforce depuis plusieurs décennies au rythme des mutations de l'économie francilienne. Ces mutations induisent une forte augmentation de l'offre d'emplois très qualifiés et rémunérateurs, tout en maintenant un niveau élevé de l'emploi à faible qualification. Cette tendance, commune à l'ensemble des grandes métropoles, est un effet mécanique de l'intégration à l'économie-monde.

Deux dynamiques renforcent mécaniquement l'inégalité sociale et territoriale de la métropole : la gentrification et l'immigration. La recomposition sociale de la population du nord-est francilien se réalise différemment que dans le reste de la métropole. En effet, le processus de gentrification est plus fort à l'échelle de l'Ile-de-France qu'il ne l'est pour le Nord de la Seine-Saint-Denis et pour l'Est du Val-d'Oise. Même si le parc de logements privés du territoire enregistre déjà un processus sensible de «gentrification» avec une augmentation du nombre de professions intermédiaires et de catégories supérieures, sa taille ne permet aujourd'hui pas d'accueillir d'avantage de catégories sociales qui permettraient de le développer.

En moyenne en Ile-de-France, la part des logements sociaux est de 23% tandis qu'elle est de 43% dans l'Est du Val-d'Oise et de 30% au Nord de la Seine-Saint-Denis. La nature du parc de logements est un facteur clé dans la fracture des territoires, or le nord-est francilien, concentre à la fois, des populations faiblement qualifiées, une part importante de la population immigrée, un parc de logements sociaux comme privés dévalorisés et des emplois peu qualifiés.

Cependant ce territoire forme également des cadres, cependant cette réalité est limitée par l'importance des départs de ces catégories qui ne trouvent ni emplois ni une offre de logement adaptée. Cette tendance globale permet d'affirmer que ce territoire gardera son caractère «populaire» mais aussi son profil social notamment caractérisé par un taux de chômage élevé avec une part importante de sa population peu qualifié.

La diversité de l'offre d'emplois proposée par EuropaCity mais aussi par les projets urbains et de logements programmés sur le territoire permet en partie de répondre à la demande présente et future des habitants. On peut ainsi distinguer des effets directs (locaux) ou indirects (régionaux) induits par EuropaCity.

Les effets locaux seraient directement perceptibles, d'une part, en développant une offre d'emploi en adéquation avec le profil de la population du territoire (population peu qualifiée, taux de chômage élevés, chômage des jeunes...) d'autre part, en accélérant la diversification de l'offre de logements (désenclavement du territoire par l'arrivée de transports en communs performants, l'assouplissement des contraintes de construction de logements sous zone C du plan d'exposition au bruit).

EuropaCity pourrait ainsi contribuer à une réduction du chômage en offrant des emplois aux qualifications adaptées à la population du territoire, sous réserve du développement d'un réseau performant de transports en communs locaux (liaison secteurs paupérisés / EuropaCity) et de la mise en place d'un accompagnement pour le retour à l'emploi. Le projet, par la création d'emplois pérennes pourrait aussi contribuer à une modification des trajectoires résidentielles en « fixant » sur le territoire des ménages issus des communes du secteur. Cette sédentarisation d'une partie de la population par l'emploi est un enjeu majeur pour le territoire. Cette dynamique pourra enclencher non seulement un processus d'embourgeoisement mais aussi de vieillissement, sans perdre son caractère populaire.

Au niveau régional, l'intégration d'EuropaCity impliquera des effets indirects. En effet, le développement d'un nouveau pôle attractif serait de nature à participer et conforter les politiques locales de renouvellement engagées par les collectivités et qui visent notamment à diversifier l'offre de logements. Cette nouvelle offre de logements plus haut de gamme contribuera à attirer des couches moyennes et supérieures venant de l'extérieur.

En conclusion, EuropaCity répond à des enjeux structurants pour la métropole francilienne mais surtout pour le territoire du nord-est francilien aux nombreuses disparités sociales et culturelles car il intègre par l'activité économique (par l'emploi) un large éventail sociologique et une diversité générationnelle.

GLOSSAIRE

CSP: (Catégorie socioprofessionnelle) Nomenclature proposée par l'Insee qui classe les individus selon leur situation professionnelle en tenant compte de plusieurs critères: métier proprement dit, activité économique, qualification, position hiérarchique et statut.

Ethnicisation: Tendance à définir quelque chose d'un point de vue ethnique

Gentrification: Tendance à l'embourgeoisement d'un quartier populaire.

Immigration: Installation dans un pays d'un individu ou d'un groupe d'individus originaires d'un autre pays. (L'immigration est le plus souvent motivée par la recherche d'un emploi et la perspective d'une meilleure qualité de vie.)

Indice de jeunesse: Rapport entre la population âgée de moins de 20 ans et celle des 60 ans et plus. Cet indice est exprimé en %.

Mobilité résidentielle: Changement de résidence principale par un ménage. Souvent liée à la mobilité sociale ou professionnelle des individus ou à l'évolution de leur situation familiale, la mobilité résidentielle peut concerner la localisation, le type de logement, sa taille ainsi que le statut d'occupation (location, propriété).

Migration: Déplacement volontaire d'individus ou de populations d'un pays dans un autre ou d'une région dans une autre, pour des raisons économiques, politiques ou culturelles.

Parc social: ensemble des logements appartenant à des organismes de HLM ou à d'autres bailleurs de logements sociaux (inverse parc privé).

Revenu médian: Valeur d'un revenu situé à mi-hauteur sur l'échelle des revenus. 50% des personnes gagnent plus et 50% des personnes gagnent moins.

Solde migratoire: Différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours de l'année. Ce concept est indépendant de la nationalité.

Solde naturel (ou accroissement naturel ou excédent naturel de population): Différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période. Il peut être positif (naissance>décès) ou négatif (décès>naissance).

ZE Roissy Sud-Picardie: La zone économique Roissy Sud-Picardie a été définie par l'Insee en 2010. Elle est composée de 393 communes où vivent 1.662.817 habitants (2010).

ZAC: zone d'activité commerciale

ZUS: zone urbaine sensible